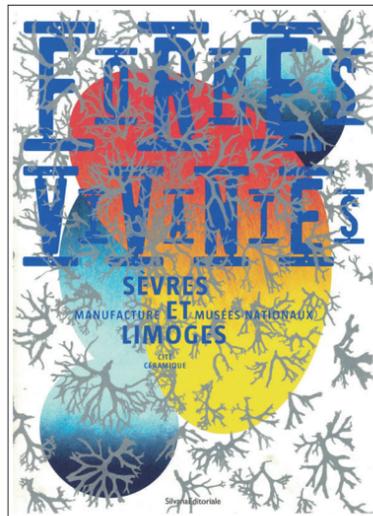


LECTURES CÉRAMIQUES RÉCENTES

Par Catherine TROUVET, docteure en Histoire de l'Art¹



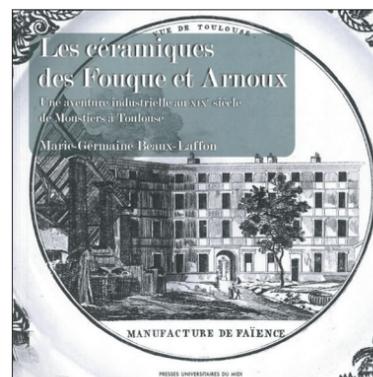
Formes vivantes

Catalogue d'exposition, Jean-Charles HAMEAU et Céline PAUL (dir.)

Limoges, musée national Adrien Dubouché, 9 octobre 2019-10 février 2020 et Sèvres, musée national de Céramique, 9 novembre 2022-7 mai 2023, Silvana Editoriale, 2022, 239 p.

Dans l'histoire de la céramique, l'omniprésence de formes inspirées par le vivant, invite à se pencher sur les modalités de cette rencontre, et ses enjeux artistiques, techniques et politiques. Par le biais de contributions d'historiens d'art, d'artistes, et de biologistes, les liens entre céramique et monde vivant sont mis en évidence grâce à une étude approfondie d'œuvres patrimoniales, créations contemporaines et objets scientifiques. Ce catalogue explore d'abord l'imitation exacte de la nature (œuvres de Bernard Palissy, ses suiveurs, grands animaux de Meissen...), avant de s'intéresser au jaillissement d'inventions

formelles, inspirées par celle-ci, sans en constituer la servile restitution (cas des modèles d'époque rocaille, ou plus proches de nous, des grès anatomiques de Dalpayrat et Voisin, ceux de Carriès...). Est enfin étudiée la représentation des organes et des mécanismes internes des êtres vivants, conduisant le lecteur aux confins des rencontres fécondes entre art, biologie et médecine (impression 3D, céramiques médicales...).



Les céramiques des Fouque et Arnoux

Une aventure industrielle au XIX^e siècle de Moustiers à Toulouse

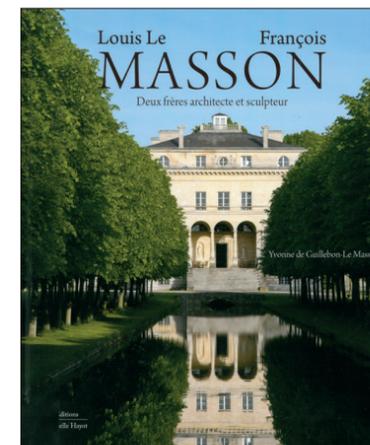
Marie-Germaine BEAUX-LAFFON

Presses universitaires du Midi, 2022, 220 p.

Cet ouvrage fruit des recherches universitaires de Marie-Germaine Beaux-Laffon retrace l'aventure industrielle d'une fabrique de porcelaines, faïences et faïences fines, fondée à Toulouse peu avant la Révolution que vont développer Joseph Jacques Fouque originaire de Moustiers et son neveu Antoine Arnoux.

L'essor de l'entreprise dans le premier tiers du 19^e siècle, qui s'explique par son

originalité et son caractère innovant, la propulse parmi les plus importantes au niveau national, selon Alexandre Brongniart, alors directeur de la manufacture de Sèvres. Les trois cent illustrations en couleurs du catalogue offrent un large panorama des choix de décors de cette fabrique : histoire et vues de Toulouse, Bordeaux et Paris, scènes militaires, cavaliers de l'Empire, apôtres, fables, mois de l'année, rébus, chansons et historiettes.



Louis [et] François Le Masson

Deux frères architecte et sculpteur

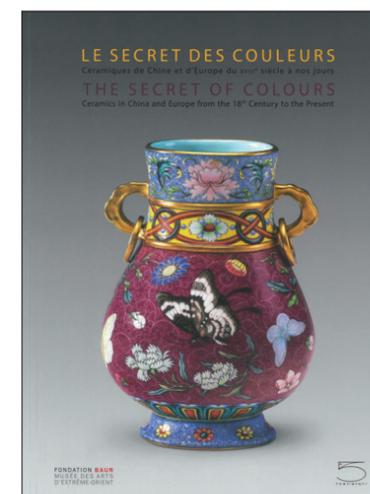
Yvonne de GUILLEBON-LE MASSON

Monnelle Hayot, 2022, 350 p.

L'auteure retrace le destin et l'œuvre de deux frères, artistes issus d'un milieu modeste et provincial qui, chacun à leur manière, marquèrent le début du 19^e siècle : Louis et François Le Masson.

Successivement écuyer, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, professeur d'architecture civile et militaire des ducs d'Angoulême et de Berry, architecte

formé auprès de Clérissieu, Louis (1743-1829) dessinera notamment le palais abbatial de Royaumont (1782-1787) et supervisera de la restauration de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Courbevoie vers 1789, avant de devenir adjudant du château de Rambouillet après 1813. En 1783, il créera à la demande du comte d'Angiviller, en s'inspirant des loges du Vatican, le fameux *Service arabesque* de la manufacture de Sèvres, dont les pièces ont sensiblement influencé l'évolution des formes et des décors sévriens. Son frère François (1745-1807), sculpteur formé dans les ateliers de Cousin et Coustou, mena, quant à lui, une carrière plus parisienne. Il épousa les idéaux révolutionnaires en offrant à la Convention, une statue de *La Liberté* et de *La République* et en participant au décor du Panthéon. François Le Masson bénéficia d'une sécurité matérielle sous le Directoire, en devenant le statuaire et restaurateur du palais des Tuileries et de son jardin. Il a connu la gloire dès le Consulat : recevant de nombreuses commandes privées ou officielles, il devint le bustier de l'Empire, tant pour l'administration que pour l'armée, et produisit une statuaire allégorique et mythologique.



Le secret des couleurs

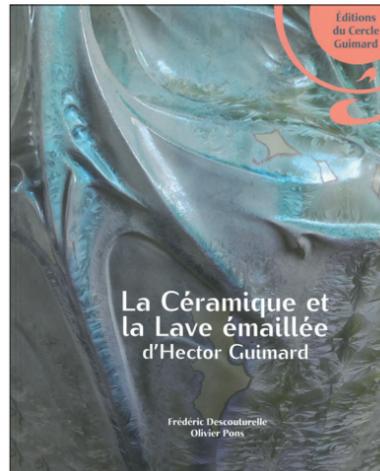
Céramiques de Chine et d'Europe du XVIII^e siècle à nos jours

catalogue d'exposition sous la direction de Pauline d'ABRIGEON

Fondation Baur, musée des Arts d'Extrême-Orient, Genève, 14 septembre 2022- 12 février 2023, 5 Continents Editions, 2022, 171 p.

Cette exposition à la fondation Baur, riche en pièces émaillées chinoises polychromes jusqu'à présent peu montrées, explore l'histoire, les enjeux culturels et diplomatiques noués autour de la fabrication des émaux ; elle revient, depuis le 18^e siècle, sur les défis technologiques, les pérégrinations et les influences entre Chine et Europe pour percer le fameux secret des couleurs. Sous la plume de plusieurs spécialistes internationaux, sont ainsi évoqués, l'avènement de la nouvelle palette de couleurs à Jingdezhen au 18^e siècle, la

nomenclature des couleurs dans les ateliers d'émaillage de la cour de Yongzheng (1723-1735), la passion des objets émaillés sur couverte en Europe au 18^e siècle, les enquêtes, collectes et investigations à la recherche des couleurs chinoises, en France aux 18^e et 19^e siècles ainsi que l'implication d'Alphonse Salvétat (1820-1882), chimiste de la manufacture de Sèvres, dans la mise au point du rouge de cuivre en 1848. Les recherches contemporaines, comme les travaux sur le rouge de cuivre à la manufacture de Sèvres, de la céramiste Fance Franck (1927-2008) à la recherche du rouge frais ou sacrifice impérial chinois, sont également présentées comme les œuvres d'un autre céramiste contemporain virtuose des oxydes métalliques, Thomas Bohle.



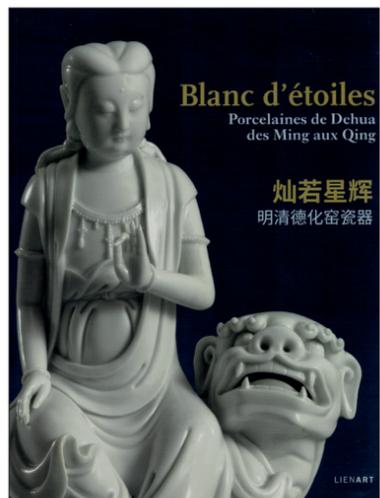
La Céramique et la Lave émaillée d'Hector Guimard

Frédéric DESCOUTURELLE et Olivier PONS

Paris, Éditions du Cercle Guimard, 2022, 151 p.

Sont contées au fil des pages les tribulations artistiques de l'architecte Hector Guimard dans le domaine de la céramique. Collaborateur de premier plan (1891-1896) de la fabrique Muller, il y créa (ou utilisa) des décors en céramique à motifs végétaux pour les hôtels Rosz  ou de Louis Jassed  qu'il réalisa à Paris XVI , ou encore la villa Charles Jassed    Clamart. Guimard s'est ensuite adressé aux entreprises de Gilardoni & Brault et à celle de Bigot pour sa première œuvre de style Art nouveau : le fameux Castel Béranger, novateur par ses décors exécutés en gr s émaillé et son incursion dans la céramique

utilitaire (accessoires en faïence pour les meubles-lavabos, poignées de porte...). Vers 1897, l'architecte entreprit la création de pots et vases en gr s et céramique  maill e, avec notamment un modèle exécuté par le céramiste Edmond Lachenal (1855-1948). La manufacture de Sèvres, probablement grâce à Alexandre Sandier (1843-1916), son nouveau directeur des travaux d'art féru d'Art nouveau,  dita en 1899 trois modèles dessinés par l'architecte : *Vase de Cerny*, *Cache-pot de Chalmont* et *Jardinière des Binelles*. Guimard utilisa le gr s émaillé pour les pavillons du métro parisien ou l'encadrement de la baie centrale du 1 r étage de l'hôtel Mezzara (1910-1911)   Paris rue Lafontaine. Pour ses réalisations architecturales, il utilisa des pavés en gr s cérame, des carreaux en gr s incrusté, des mosaïques, et de la lave  maill e d s 1898, pour ses décors intérieurs (cheminées notamment) ou de façade, comme sur la maison (1898-1900) du négociant en céramique lillois, Louis Coilliot ou pour le chantier des accès de métro parisien (1900-1903).



Blanc d'étoiles

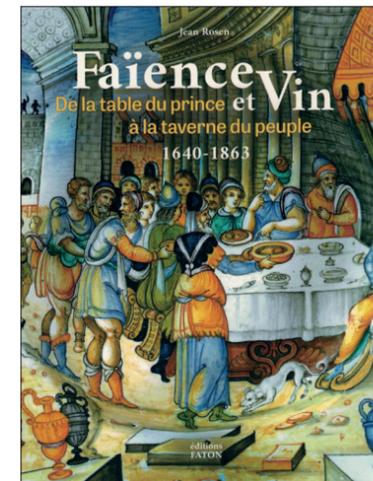
Porcelaines de Dehua des Ming aux Qing

sous la direction de Zheng YONGSONG,

Paris,  ditions Lienart, 2022, 245 p.

Cet ouvrage bilingue s'appuie sur une remarquable sélection de porcelaines anciennes produites dans la ville de Dehua (province côtière du Fujian) rassembl e par Su Qinghe chef d'atelier dans une usine locale de porcelaine, ingénieur et collectionneur (décédé en 2012) et exposée localement dans un musée ouvert à son nom. Fruit d'échanges sino-européens, ce catalogue permet de mieux comprendre le rôle de premier plan joué par ce centre, dans l'histoire chinoise et internationale de la céramique. Tirant parti d'un savoir-faire ancestral, de l'excellente blancheur de l'argile locale et des fameux fours

  dragon locaux, Dehua est connu en Occident pour le blanc de Chine qui remonte à la dynastie des Tang. Depuis la dynastie des Qing essentiellement, les 177 sites de fours de la région ont en sus produit à profusion des bleus et blancs, au décor peint sous couvert. Contexte historique, conditions techniques, glossaire technique, bibliographie de référence ainsi qu'un catalogue des différentes formes souvent d'inspiration bouddhique ou tirées des bronzes antiques chinois en font un catalogue de référence : l'étude de ces pièces permet de mieux comprendre leurs imitations occidentales dans les centres porcelainiers tels Meissen ou Sèvres, à l'exemple du *Service réticulé chinois* produit d s 1832, retracé par Antoine d'Albis, chimiste en chef honoraire de la manufacture de Sèvres.



Faïence et Vin

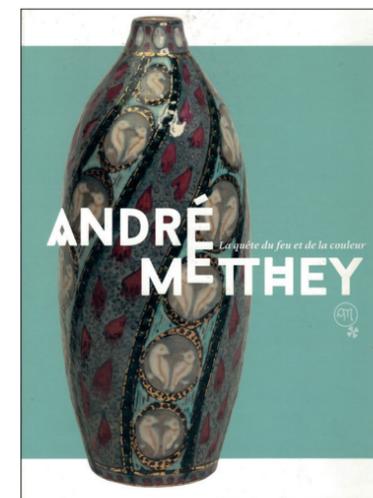
De la table du prince à la taverne du peuple, 1640-1863

Jean ROSEN

Dijon,  ditions Faton, 2022, 238 p.

Cet ouvrage  rudit retrace l'évolution parallèle du vin (production et consommation) et de la faïence, dès l'apparition officielle de sa dénomination en 1640. Ainsi au 17  siècle, la consommation de vins fins par les élites, vient compléter les décors choisis pour leurs tables, qui s'ornent de vasques-rafraichissoirs, gourdes-bouteilles et autres grands plats, agrémentés de somptueuses scènes bacchiques. Avec la montée en puissance de la bourgeoisie au tournant du siècle suivant, vin et faïence deviennent les embl mes de

la réussite sociale et sont utilisés à la célébration de circonstances particulières. Bouteille, g te-gourde,   inscriptions célébrant les corps de métiers ou une bourgeoisie avide de reconnaissance, se font jour. Faïence et vin se diffusent dans la seconde moitié du 18 , s'étendant à toutes les classes de la société. Avec de nouveaux modes de consommation se développe une typologie en lien avec l'usage du vin en dehors des repas (g te-vins, bouteilles à inscription). La consommation du vin à table fait apparaître les rafraichissoirs à bouteilles, à verre, étiquettes de carafe... Les thèmes bacchiques accompagnent cette évolution : les 18  et 19  siècles voient la banalisation de leur iconographie (scènes de buveurs, de culture de la vigne, de tonnellerie) et des devises en relation avec le vin et la vigne.



André Metthey

La quête du feu et de la couleur

catalogue d'exposition sous la direction d'Adélaïde LACOTTE

et Sylvain PINTA

Beauvais, Mudo-Musée de l'Oise, Beauvais, 26 mars au 18 septembre 2022, Paris,

 ditions Lienart, 2022, 215 p.

Bourguignon, André Metthey (1871-1920), à l'origine sculpteur, va suivre les traces de Théodore Deck, pour devenir le maître incontestable de la céramique du début du 20  siècle. Après des gr s dans le g t éclectique de l'époque – entre japonisme et Art nouveau –, Metthey s'adonne à la faïence à la suite de son installation à Asnières en 1901. Pour orner les pièces qu'il a façonnées, il invite de 1906 à 1909 des artistes comme Renoir, Redon, Bonnard, Denis,

Derain, Maillol, Laprade, Puy, Rouault, Roussel, Vlaminck : ces pièces furent réalisées en grande partie pour le mémorable Salon d'Automne de 1907. Metthey s'est ensuite consacré à la terre vernissée, tant pour des céramiques d'art qu'architecturales, en utilisant des décors rehaussés d'or ou ornés d'émaux : il est ainsi devenu précurseur de l'Art Déco. Le catalogue, ouvrage collectif, présente le travail de cet artiste singulier, artisan de la céramique Fauve ayant révolutionné les arts décoratifs du début du 20 , au cours d'une carrière de seulement vingt ans.